Notes sur les Coléoptères Térédiles,

par M. P. Lesne.

---

16. — Un *Sinoxylon* indo-malais nouveau (*S. parviclava* n. sp.).

Les *Sinoxylon* se font généralement remarquer par le grand développement des articles de la massue antennaire, articles qui sont très élargis et le plus souvent flabelliformes, sans que cette particularité soit en rapport avec la variation sexuelle. D'ailleurs ce caractère n'est pas absolu, et l'on connaît déjà une forme d'un type très isolé, le *S. circuitum* Lesne, chez lequel les articles de la massue n'ont pas acquis ce grand développement. Il en est de même chez l'espèce décrite ci-après; mais celle-ci n'est nullement voisine du *S. circuitum*. Ses affinités la rapprochent, au contraire, d'un *Sinoxylon* très typique, le *S. atratum* Lesne, qui est originaire de l'Inde.

S. parviclava n. sp.

Long. 4,7-5 millimètres.

Oblongo-cylindricum, fuscum, clava antennarum tarsisque rufescentibus. Frons inermis absque setis erectis. Antennarum clava articulis modice dilatatis composita, 2° longitudine sesqui latiore. Pronotum secundum marginem anticum haud villosum, dente uncinato in angulum anteriorem instructum, area postica medio costulis longitudinalibus densis ornata. Elytra basi mediocre punctata, ad ambitum declivitatis fortiter subcariosim exsculpta, ibique haud tuberculata, pilis erectis arcuatis rufescentibus, postice lateraliter longioribus, apice brevioribus, vestita; truncatura apicali supra plane fortiter punctata, punctis circularibus subremotis, in tertiam partem inferiorem minute punctata, dentibus duobus acutissimis spiniformibus, contiguis, in sutura ad centrum declivitatis insertis, armata.

Corps cylindrique, oblong, tantôt entièrement noir, tantôt noir avec les élytres brunâtres; pattes foncées, noires ou brunes: massue antennaire et tarses roux ou roussâtres. Poitrine et abdomen revêtus d'une pubescence cendrée.

Tête régulièrement convexe en dessus. Front inerme, finement et densément granuleux ainsi que l'épistome, sans soies dressées, mais offrant une pubescence couchée assez longue et peu dense. Articles de la massue

antennaire mats, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le 2e article seulement une fois et demie aussi large que long. Bord antérieur du prothorax sans longues soies dressées, les angles antérieurs armés chacun d'une dent uncinée, les postérieurs obtus ou arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de reliefs costiformes longitudinaux et offrant, sur les côtés, une pubescence couchée assez longue mais peu apparente. Écusson très petit. Bord basilaire des élytres épais, nullement comprimé en lame, un peu rugueux. Ponctuation des élytres assez fine et peu dense près de la base, devenant graduellement plus forte et plus serrée en arrière, dans la région des bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale. Dans cette région, les intervalles des points sont comme renflés et donnent à la sculpture une apparence subcarieuse. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, mais offrant quelquefois à son bord supéro-latéral l'indication de calus longitudinaux; côte oblique inférieure nulle, marquée seulement au côté externe par un calus fort peu accusé; dents juxta-suturales comprimées, triangulaires (vues de profil), très pointues, insérées côte à côte contre la suture, vers le milieu de la hauteur de la déclivité. Ponctuation de la déclivité apicale composée, sur les deux tiers supérieurs de celle-ci, de gros points arrondis à fond plat, de forme régulière, assez espacés, et mêlés de points fins; tiers inférieur légèrement convexe et comme renflé, uniquement occupé par cette fine ponctuation. Bourrelet sutural bien marqué au-dessous des épines. Postépipleure sulciforme, non ou très faiblement élargi au tournant externe de l'élytre; carinule épipleurale entière. Angle sutural simple. Pubescence des élytres blonde ou rousse, composée dans les régions dorsale et latérales de poils arqués assez longs, recourbés en arrière, d'aspect plus ou moins lanugineux, plus longue sur les flancs, en arrière; celle de la déclivité apicale assez dense, formée de poils arqués décombants, plus courts que ceux des régions voisines des élytres. Dernier segment abdominal simple.



Fig. 1. — Antennes du *Sinoxylon atratum* (*a*) et du *S. parviclava* (*b*).

Tarses postérieurs avec de longues soies à leur côté interne (? ♂) ou sans longues soies (? ♀).

Distribution géographique. — Région indo-malaise : Birmanie (Dr Lamprey in British Museum). Cambodge, rives du Mékong entre Pnom Penh

et Bassac (Cap. Scherdlin, exemplaire communiqué par M. le commandant Fouquet). Célèbes (coll. Gorham, Muséum de Paris).

Par son facies et par la plupart de ses caractères, la forme actuelle est un *Sinoxylon* typique que les dimensions relativement faibles des articles de la massue antennaire distinguent immédiatement de toutes les autres espèces à postépipleures canaliculiformes. C'est auprès du *S. atratum* qu'elle vient naturellement se ranger. Sa ressemblance avec la race *kohlarianum* de cette dernière espèce est des plus frappantes. Taille, sculpture, pubescence sont identiques.

Ces faits parlent d'eux-mêmes et nous montrent le *S. atratum* comme étant le descendant direct d'une espèce à massue antennaire peu développée, qui serait aujourd'hui représentée par le *S. parviclava*. La série linéaire des formes *parviclava-kohlarianum-atratum*, admettant d'ailleurs entre ses deux derniers termes le type intermédiaire habitant les Nilghiris, est, à cet égard, très démonstrative.

On ne sait à peu près rien des mœurs du *Sinoxylon parviclava*. Une lettre du D[r] Lamprey relative à cette espèce et publiée par C.-O. Waterhouse (*Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. XII) ne fournit à peu près aucune donnée intéressante. Si les observations ont été bien faites, on doit en retenir cependant que l'adulte est susceptible de creuser ses galeries annulaires subcorticales dans les branches d'arbres vivants. L'essence qu'il attaque n'a pas été déterminée.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES TROIS FORMES DONT IL EST QUESTION DANS LA PRÉSENTE NOTE.

1–2. 2[e] article de la massue antennaire une fois et demie aussi large que long. Pubescence des flancs des élytres longue, dressée. Long. 4,7-5 millimètres. *S. parviclava* Lesne.

2–1. 2[e] article de la massue antennaire deux fois et demie aussi large que long.

3–4. Pubescence des flancs des élytres dressée. Ponctuation des parties dorso-postérieures des élytres franche. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen rousse ou cendrée. Long. 4,5-5 millimètres. *S. atratum kohlarianum* Lesne.

4–3. Pubescence des flancs des élytres apprimée ou subapprimée. Sculpture des parties dorso-postérieures des élytres moins forte que chez le précédent, presque toujours subvermiculée. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen argentée. Taille plus faible. Long. 3,3-4,7 millimètres. *S. atratum* Lesne, forma typica.